

Roissy annonce plus de voyageurs... et plus d'emplois

Aéroport de Paris dévoile ses ambitions d'ici à 2020. Un plan d'investissements à 3,1 Mds € soumis à consultation publique et qui pourrait faire de Roissy le premier aéroport d'Europe.

DEVENIR le premier aéroport d'Europe avec 15 millions de passagers en plus d'ici à 2020. Roissy-Charles-de-Gaulle affiche ses ambitions. Aéroports de Paris (ADP) vient de dévoiler son nouveau contrat de régulation économique (CRE). Ce document, qui doit être soumis à consultation publique pour une validation en



Franck Goldnadel, directeur de l'aéroport de Roissy. (LP/Olivier Arandel.)

juillet, présente les activités aéronautiques envisagées sur les deux plates-formes parisiennes de 2016 à 2020. Un investissement de 3,1 Mds d'euros. Pour Roissy, deuxième aéroport européen en termes de fréquentation, l'objectif est de taille. Il s'agit d'attirer plus de passagers à moindres coûts.

■ 15 millions de passagers en plus d'ici à 2020

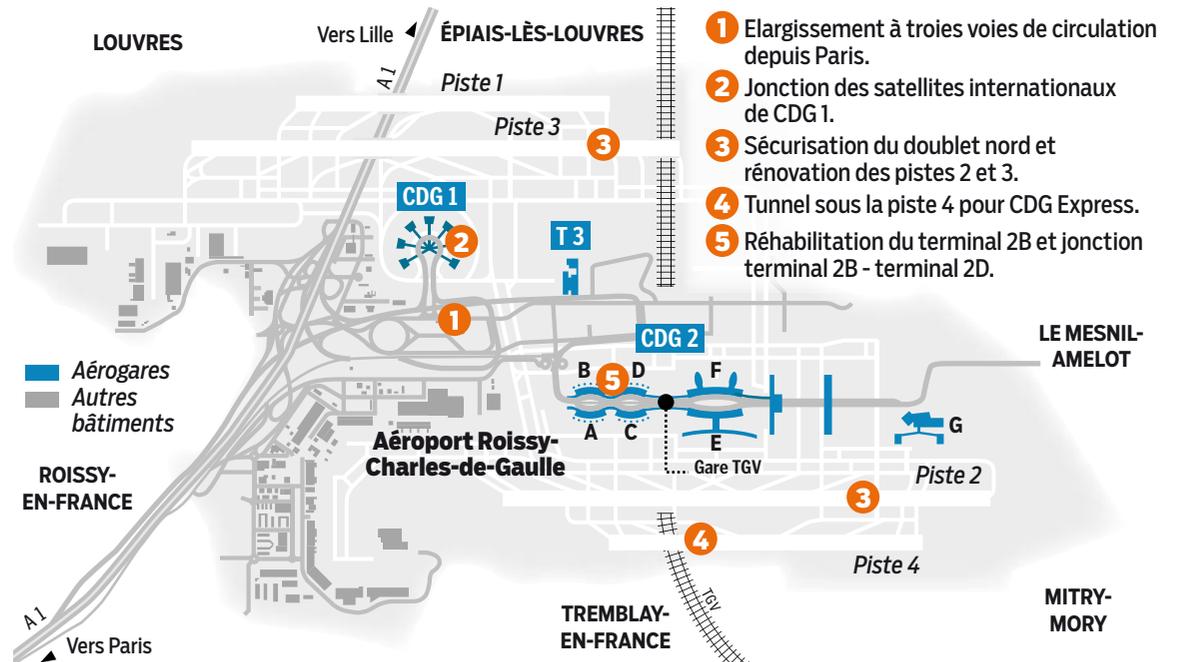
La marge de manœuvre est importante. Sur l'année 2014, 63,8 millions de passagers ont transité par la

plate-forme de Roissy. Ils étaient 58,2 millions en 2010 et ADP table sur 78 millions en 2020. « Aujourd'hui, à Roissy, on sait que la part la plus importante de la croissance sur les cinq prochaines années va se faire principalement grâce au trafic long-courrier. De plus en plus de gens dans le monde, comme en Chine par exemple,

ont envie de voyager et ont accès au transport aérien », constate Franck Goldnadel, directeur de l'aéroport de Roissy. Premier objectif : attirer les compagnies, pour devenir un hub — aéroport de correspondance — incontournable. Un domaine dans lequel la concurrence est rude, de la part des aéroports européens, mais aussi des pays du Golfe.

■ Le terminal 2B va rouvrir

Pour accueillir ces nouveaux passagers, des aménagements sont prévus, mais à moindres coûts. Pas de



nouvelle aérogare, donc. ADP mise sur l'optimisation de l'existant. Le terminal 2B, fermé, sera entièrement rénové et rouvrira avant 2020. Les travaux viennent de commencer. Parallèlement, un nouveau bâtiment sera construit pour relier le 2B et le 2D. D'une surface de 35 000 m², il pourra accueillir 1,1 million de passagers supplémentaires. Optimi-

sation encore, les travaux sur le T1. Trois satellites internationaux, aujourd'hui limités en capacité d'accueil, seront réunis, pour pouvoir accueillir toujours plus de passagers.

■ Rénover les pistes et élargir les routes

Mais cette hausse de la fréquentation ne se fait pas sans assurer la maintenance. « En huit ans, nous avons mis en service de nouvelles installations et ainsi ajouté pour environ 33 millions de passagers de capacités supplémentaires, soit l'équivalent d'un nouvel Orly », constate Franck Goldnadel. Des ajustements sont donc nécessaires. Deux pistes vont être rénovées. Plusieurs axes routiers, dont ceux en provenance de Paris, seront élargis. Car qui dit plus de voyageurs, dit aussi plus de voitures, sachant que 70 % des passagers utilisent ce moyen de transport pour rejoindre la plate-forme. ADP s'apprête également à lancer les travaux du futur

train CDG Express, prévu en 2023, et qui permettra de rejoindre l'aéroport depuis la gare de l'Est en vingt minutes.

■ Limiter les nuisances et créer de l'emploi

Une hausse de la fréquentation, mais pas davantage d'avions ? C'est le pari d'ADP. « Ces cinq dernières années, l'aéroport a accueilli plus de passagers avec moins de mouvements d'avions, insiste Franck Goldnadel. Le trafic passagers a augmenté de 2,8 % en 2014, alors que les vols ont baissé de 1,5 %. » Autre argument : les avions sont de moins en moins bruyants. « Il suffit de se mettre au bord des pistes, souligne le directeur de Roissy. Un A380 qui décolle, ça n'a rien à voir avec un avion d'il y a cinq ans. » Tout un programme, donc, qui aura aussi des répercussions sur l'emploi. « Un million de passagers en plus, c'est 4 100 emplois créés, dont 1 500 emplois directs », se félicite le directeur.

PAULINE CONRADSSON



Roissy-Charles-de-Gaulle. Pour devenir un aéroport de correspondance incontournable, le site compte attirer les compagnies aériennes. Des aménagements des infrastructures viennent également de commencer. (LP/Arnaud Dumontier.)

« A un moment, il faudra bien augmenter le nombre de vols »

Françoise Brochot, de l'Association de défense contre les nuisances aériennes

DÉVELOPPER LA FRÉQUENTATION avec moins d'avions... A l'Association de défense contre les nuisances aériennes (Advocnar), basée à Saint-Prix (Val-d'Oise), on est plutôt sceptique. Augmenter le nombre de passagers, c'est possible, mais jusqu'à un certain point, souligne Françoise Brochot, secrétaire générale de l'association. Pour elle, si les compagnies ont commencé à mieux remplir leurs avions et à supprimer les vols à moitié vides, c'est avant tout pour faire des économies. « Mais si, à terme, l'objectif est vraiment de doubler le trafic passagers, comme cela a été annoncé, ce n'est pas possible à nombre de mouvements égal. A un moment, il faudra bien augmenter le nombre de vols », soupire-t-elle. Car si aucune nouvelle aérogare

ne doit être aménagée avant 2020, on parle déjà d'un terminal T4 qui verrait le jour lors du contrat de régulation économique suivant.

Quant aux nuisances occasionnées, la militante émet là aussi quelques réserves. « Qu'il y ait de plus en plus d'A380, c'est une demi-bonne chose, remarque-t-elle. Certes, un travail a été fait sur les moteurs et le bruit est plus rond. Mais selon les compagnies et la façon dont il est piloté, c'est un avion qui peut être plus ou moins bruyant. Comme sur la route, certains pilotes sont de vrais chauffards. Quand il y a un déficit d'altitude et qu'on sort le train d'atterrissage trop tôt, ça fait bien plus de bruit qu'un autre avion ! »

P.CO.

20 500 postes créés en dix ans

Sur la plate-forme aéroportuaire de Roissy, plus de 700 entreprises font travailler directement près de 100 000 salariés. Et Aéroports de Roissy l'assure, 1 million de passagers supplémentaires par an crée 4 300 emplois salariés, dont 1 500 emplois directs. Car ce million de passagers en plus crée 365 M€ de valeur ajoutée. Selon une étude du cabinet BIPE parue en 2012, « la croissance des emplois sur l'emprise

de l'aéroport est sept fois plus dynamique en moyenne que dans le reste de l'Ile-de-France. En dix ans, plus de 20 500 emplois directs auront été créés. » Au total, Roissy-Charles-de-Gaulle, c'est même 247 893 emplois directs, indirects et induits, selon ce rapport. Des salariés de tous les secteurs d'activités, et qui habitent majoritairement la Seine-et-Marne, l'Oise, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise.

■ REPÈRES

13 mars 1974, à 6 heures, un Boeing de la TWA en provenance de New York inaugurerait la première piste de Roissy, qui a donc fêté en 2014 ses 40 ans.
63,8 millions de passagers en 2014, et 78 millions attendus en 2020 dans les neuf aérogares.
100 000 salariés travaillent pour 700 entreprises sur la plate-forme.
Plus de 5 000 tonnes de fret y transitent chaque jour.
21,2 Mds € de valeur ajoutée, c'est l'impact économique de l'aéroport de Roissy évalué en 2012. Soit, pour 2010, 4,1 % du PIB de l'Ile-de-France, c'est-à-dire de la richesse produite.
60 000 logements et 180 établissements d'éducation et de santé restent à insonoriser autour des aéroports. Soit un coût évalué de 631 M€.